

## LETTRE D'INFORMATION DE LA SFES # 207 – Février 2019

Numéro réalisé avec les contributions de J.F. Godet et F. Gay.

Si vous disposez d'informations qui mériteraient de se trouver dans ces lignes n'hésitez pas à nous les communiquer : [troglo21@yahoo.fr](mailto:troglo21@yahoo.fr)

La lettre est également disponible sur notre site internet [www.subterranea.fr](http://www.subterranea.fr)

Nous vous envoyons régulièrement la lettre d'information de la SFES. Avec l'entrée en vigueur du Règlement Général de Protection des Données, nous vous confirmons qu'il est possible de se désabonner de ces lettres en envoyant « désabonnement » à l'adresse [souterrains@gmail.com](mailto:souterrains@gmail.com) et que vos données ne sont jamais partagées.

--- SFES ---

### COTISATION 2019

Rappel aux membres de la SFES de bien vouloir payer leur cotisation annuelle. Pour rappel la cotisation donne notamment droit à la revue Subterranea qui est publiée à raison de quatre numéros par an.

Membre individuel : 35 euros

Adhésion couple : 40 euros

Société : 50 euros

Cotisation de soutien : 100 euros

Etudiant (fournir certificat de scolarité) : 22 euros

Adhésion sans abonnement (avec droit de vote) : 20 euros

Abonnement sans adhésion (sans droit de vote) : 40 euros

Les chèques à l'ordre de la SFES peuvent être envoyés au Trésorier

Jean-François Godet  
14 Rue de Beauregard  
49280 Mazières-en-Mauges

Pour devenir membre : <https://www.subterranea.fr/devenir-membre/>

### CONGRES SFES 2019

Le Congrès 2019 de la Société Française d'Etude des Souterrains se tiendra à Lyon dans la première moitié d'octobre 2019

Plus d'information prochainement dans la lettre

### SUBTERRANEA 187

Le numéro 187 de Subterranea (Septembre 2018) est disponible. Au sommaire :

Editorial – D. Montagne – p.1

Le refuge antiaérien de Barbera-Vidal: un autre souterrain de la Guerre Civile à Ontinyent (Valencia) (1938-39) – A. Ribera – P.2

Le souterrain du Krak de Montréal (Jordanie) – P. Courbon – P.10

Les souterrains ruraux médiévaux du Tarn: une approche archéologique – SSPCV Lavour – p. 20

Commande chez [i.bacle@wanadoo.fr](mailto:i.bacle@wanadoo.fr)

### FACEBOOK

Retrouver la SFES sur le groupe Facebook Les Amis des souterrains

--- CONGRES – SYMPOSIUM ---

**25TH ANNUAL MEETING OF THE EUROPEAN ASSOCIATION OF ARCHAEOLOGISTS**

Appel à contribution pour la session 271: Rock-cut architecture: communities, landscapes and economy qui se déroulera entre le 4 et le 7 septembre (la date n'est pas encore fixée par le comité), à Bern au sein du 25e congrès de l'Association européenne des archéologues.

Theme & Session Format Theme: Interpreting the archaeological record: artefacts, humans and landscapes

Session format: Regular session

Title: Rock-cut architecture: communities, landscapes and economy

Content: Rock-cut architecture are known since prehistoric times. These kinds of buildings, carved out from solid rock, is widespread throughout of ancient communities. On their walls, this particular architecture preserves stratified layers that relate of their carving process and/or of their use. They are like vertical test-pits that archaeologists can study. All over the world, people carved architecture into mountainsides or out of isolated boulders for religious, social or economic purposes. These buildings can have the shape of chapels, churches, tombs as well as houses, channels, cisterns, granaries, etc. Thus, these specific archaeological sources help scientists to understand how communities or individuals have interacted with their landscape and have shaped it. Studying them is necessary to explain the economic dynamics, the technological advances, the lifestyle of communities and the symbolic beliefs. This session is interested in papers that raise theoretical and methodological issues, in order to discuss the state of the art in the field of rock-cut architecture studies. It is open to students and scholars who use different methods for the study and the conservation of this peculiar archaeological feature regardless of period or socio-cultural context. Keywords: rock-cut architectures, carving-process, technology, economy

Organisers

Main organiser: Anaïs LAMESA (France) 1

Co-organisers: Ali YAMAÇ (Turkey) 2

For more information

<https://www.e-a-a.org/eea2019>

The title may have max. 20 words and abstract min. 150 words and max. 300 words.

Minimum number of keywords is three, maximum six.

The deadline for submitting or modifying an abstract is 14 February, 23:59 CET.

**HYPOGEA 2019**

Le congrès Hypogea 2019 se tiendra du 20 au 26 mai 2019 en Bulgarie.

Informations : <https://www.hypogea2019.org/>

**NAMHO CONFERENCE 2019 - CALL FOR PAPERS**

The 2019 Conference is in mid-Wales. The topic of the conference is: "Mine exploration as a research tool - applications in mining history, geology and archaeology". Peter Cloughton is managing the lecture programme and has issued a call for papers which can be downloaded [HERE](#). Please consider whether you can contribute a paper and pass the notice on to others in your organisation who might have something to offer.

<https://www.namho.org/news.php#100>

**SUBTERRANEA BRITANNICA SPRING MEETING**

La réunion annuelle de nos collègues d'outre Manche se tiendra le 27 Avril à l'école royale des mines de Londres à partir de 10.25

Information [www.subbrit.org.uk](http://www.subbrit.org.uk)

### **DER ERSTALL**

La prochaine réunion de nos collègues de l'Arbeitskreises für Erdstallforschung aura lieu du 04 au 06 Octobre 2019 à Strahlfeld bei Roding en Bavière.

### **CONGRES EUROPA SUBTERRANEA 2019**

Le congrès 2019 de l'association Europa Subterranea aura lieu du 30 mai au 2 juin à Bad Münster am Stein-Ebernburg (Allemagne). Le thème sera Mining Designed The Influence of Historical Mining

Mining has always had a strong impact on the immediate surrounding and environment as well as the social milieu. In some cases, this influence still has an effect today. The installations and relics of the mining industry designs and shape the landscape, e.g. Pingen, dumps, opencast mines, watercourses and transport routes and can still be recognised in some cases centuries and millennia after the abandonment of mining. Mining areas and associated housing estates are hidden in the landscape as deserted areas or were the germ cells of today's settlements. Pollutants released by mining, such as mercury in the historic mining area of the Palatinate, still have an impact on the environment today and influence plants and nature, such as the thriving of special plants on heavy metal dumps. The culture and the peculiarities of the miners shape the people of the mining regions and their customs. Through the migration of miners and the exchange of specialist knowledge, regional customs and methods were transferred throughout Europe to other regions, e.g. between the Palatinate and the Vosges. With the proceeds from mining, representative buildings could be erected in the residences of the sovereigns or in the trading towns and the local churches could be equipped with arts and crafts, such as the Barbara frescoes in Niederhausen/Nahe. Castles and fortifications were built to protect and control the deposits.

This year's symposium will explore the influence of historical mining and its archaeological traces in the landscape.

Plus d'information sur <http://europa-subterranea.eu/symposium-2019/program>

### **--- EXPOSITION – VISITE ----**

#### **BALADE COMMENTÉE**

Dimanche 17 mars

"Les carrières de pierre de Chauvigny, d'Artiges au Breuil", voilà le thème de ce nouveau dimanche du patrimoine commenté par Marie-Claude Chaboisseau, guide-conférencière des Musées de Chauvigny. Une promenade de 5 à 6 km afin de repérer des éléments de cette production emblématique de Chauvigny.

Gratuit, sans réservation.

Dimanche 17 mars 2019 - 15:00

Parking du Vélo-Rail - Rue des sables - 86300 – CHAUVIGNY

<https://www.affichehebd0.fr/annonce/carrieres-de-pierre-de-chauvigny/>

### **"MINE EN SÉRIES" : SOUVENIRS EN SOL MINEUR À SAINT ETIENNE**

Par Jean-Michel Ogier

Le Puits Couriot-parc Musée de la Mine à Saint-Etienne accueille jusqu'au 26 mai "Mine en séries", une exposition temporaire qui témoigne du riche passé houiller de la ville. Elle rassemble des lampes de mineurs, des photos de chevalements et des portraits de mineurs espagnols porteurs de l'histoire universelle de la mine.

Le puits Couriot, fermé en 1973, tient une place à part dans l'histoire minière de Saint-Etienne. Au plus fort de son activité 1500 mineurs remontaient jusqu'à 900 000 tonnes de charbon par an qu'ils allaient chercher jusqu'à 700 mètres sous terre. Et dans ce travail dans les entrailles de la terre, leur plus fidèle compagne était leur lampe qui leur frayait un chemin lumineux dans les ténèbres. Ce sont ces lampes, mémoires d'un passé pas si lointain, qui sont rassemblées dans cette exposition.

<https://culturebox.francetvinfo.fr/patrimoine/mine-en-series-souvenirs-en-sol-mineur-a-saint-etienne-286008>

--- DANS LA PRESSE ---

### **CAMBRAI : TROIS HABITATIONS SOUS SURVEILLANCE APRÈS UN EFFONDREMENT DE TERRAIN DANS UN JARDIN**

Élodie Armand | 11/02/2019

L'apparition soudaine d'une cavité, samedi 2 février dans un jardin privé de la rue Curie à Cambrai, a révélé la présence de deux galeries qui dateraient de la Seconde Guerre mondiale. Elle impacterait deux habitations voisines, propriétés du bailleur social Partenord Habitat

Depuis samedi 2 février, les trois enfants de Ludivine et Johann Dupuis ne peuvent plus jouer dans leur jardin cambrésien. Dans la matinée, une cavité, d'environ 3 m sur 3 m et 2 m de profondeur, y est soudainement apparue. « Il y avait eu pas mal de pluie dans la nuit. En ouvrant la fenêtre au matin, j'ai vu un petit trou au loin », explique Johann Dupuis. En fin de matinée, un bout de terrain s'effondre et révèle deux galeries, dont l'une semble dirigée vers sa maison. Par chance, il n'y a pas eu de victime : « la veille, je suis passée à 18h pour aller au garage comme une flèche et il n'y avait rien du tout. Mercredi, mes enfants jouaient à cet endroit dans le jardin », pointe Ludivine Dupuis.

Selon le père d'une voisine (qui nous a confirmé la version), « dans le temps c'était une maison de l'armée allemande, qui avait construit des galeries », raconte Johann Dupuis. Mais celles-ci n'existent pas sur le cadastre. « C'est une surprise, la cavité ne figure pas dans la zone de forte susceptibilité de présence de cavités souterraines, confirme Philippe Gantiez en charge de la sécurité, à la direction des services techniques. La zone la plus proche se trouve à 1 500 mètres. »

Dès le lundi suivant, il s'est rendu à trois reprises pour « exercer une surveillance de précaution ». Elle n'a pas révélé d'« évolution significative », ni « catastrophique au fait qu'il pleuve ». Il n'y aurait pas non plus d'incidence sur la voie publique, poursuit la Ville qui intervient pour « accompagner les deux propriétaires dans le cadre de ce sinistre ».

Car seuls trois domiciles seraient impactés : celui de la famille Dupuis, et deux habitations voisines appartenant à Partenord Habitat. Alerté, le bailleur social a sécurisé immédiatement l'accès aux jardins. Les propriétaires et la Ville se concerteront mardi à ce sujet.

<http://lavdn.lavoixdunord.fr/536398/article/2019-02-11/trois-proprietes-sous-surveillance-apres-l-apparition-d-une-cavite-dans-un>

### **DES SOLUTIONS POUR METTRE EN SÉCURITÉ LES CAVITÉS SOUTERRAINES**

Publié le 14/02/2019

Outre leurs nombreuses responsabilités en matière de prévention du risque associé aux cavités souterraines abandonnées, les collectivités peuvent dans certains cas avoir la charge de travaux de mise en sécurité. Se pose alors la question du choix des techniques de confortement.

Par Charles Kréziak, adjoint au directeur du département géosciences-risques du Cerema Ile-de-France, et Marie Degas, ingénieur à la direction des risques du sol et du sous-sol à l'Ineris

Dans les cas d'urgence avérée, comme un espace public menacé par un effondrement, imminent ou déjà survenu, d'une cavité souterraine, la collectivité se doit de réaliser les travaux de mise en sécurité. Ce type de travaux peut également être engagé, hors situation d'urgence, dans le but d'améliorer la prévention face aux risques induits par les vides souterrains et d'aménager de manière durable les ...

Lire la suite sur

<https://www.lagazettedescommunes.com/602865/des-solutions-pour-mettre-en-securite-les-cavites-souterraines/>

### **UNTERIRDISCHE GÄNGE – FÜHRUNG DER BESONDEREN ART (ZWIESEL)**

13. Februar 2019

Der riesige Steinkreis im englischen Stonehenge, das Bermudadreieck oder die ägyptischen Hieroglyphen – es gibt Dinge, die können wir mit unsrem derzeitigen Wissensstand nicht erklären. Selbst solche, die direkt unter unsren Füßen liegen. Erdställe, das sind unterirdische, von Menschen geschaffene Kammern und Gänge. Welchen Zweck sie einst erfüllt haben, ist unklar. Und eben solche gibt es auch in Zwiesel.

Voir le reportage sur

<https://www.donautv.com/mediathek/video/unterirdische-gaenge-fuehrung-der-besonderen-art-zwiesel/>

### **LE PARKING DE LA CITÉ ADMINISTRATIVE DE LAON FERMÉ**

11/02/2019

Pénélope Milan

Depuis quelques jours, les agents ne peuvent plus garer leur voiture dans la cité administrative.

Vous l'avez peut-être remarqué. Depuis quelques jours, les places du rempart Yitzhak Rabin et du parking de la Plaine sont prises d'assaut. La raison ? Les agents travaillant à la cité administrative ne peuvent plus accéder au parking intérieur de la citadelle. « Il est en train de s'affaisser », nous raconte l'un d'eux. S'affaisser ? ...

Lire la suite sur

<http://abonne.lunion.fr/id39723/article/2019-02-11/le-parking-de-la-cite-administrative-de-laon-ferme>

### **A DOMFRONT, IMMERSION SOUS TERRE, SUR LES TRACES DU PASSÉ**

Un groupe d'élèves du lycée Auguste-Chevalier à Domfront (Orne) a eu le privilège de découvrir un lieu chargé d'histoire à 12 m de profondeur.

28 Fév 2019

Avant les vacances de février, quelques élèves de seconde du lycée Auguste-Chevalier de Domfront-en-Poiraise (Orne) ont effectué une sortie en périphérie de Caen, avec Franck Moisseron, professeur de sciences physiques. Ils ont plongé dans les profondeurs de la terre pour explorer le passé, découvrir l'histoire de ces réfugiés de l'année 1944 qui avaient investi une carrière pour se protéger des bombardements en temps de guerre.

Guidés par des archéologues

Equipés de casques avec lampes frontales, de bottes de caoutchouc, de tenues spéciales et de gants, les élèves sont descendus à 12 m de profondeur. Ils ont marché sur les pas des archéologues pour préserver ces lieux qui doivent rester intacts.

Les traces et objets du passé trouvés sur place ont suscité beaucoup d'émotions. Virginie Klausner, une des responsables du Dome, association qui gère ce site, explique :

“ Entassés dans des cavités, dormant sur de la paille, des enfants ont joué, des femmes se sont occupées de leur féminité

Cette carrière immense s'étale sur 2 hectares. Elle renferme de nombreux mystères encore à élucider. Elle sera bientôt complètement fermée. Encore quelques explorations avant de la laisser s'endormir.

Samedi 16 mars, de 9 h à 13 h, portes ouvertes du lycée Auguste-Chevalier

[https://actu.fr/normandie/domfront-en-poiraise\\_61145/a-domfront-immersion-sous-terre-sur-traces-passe\\_21752593.html](https://actu.fr/normandie/domfront-en-poiraise_61145/a-domfront-immersion-sous-terre-sur-traces-passe_21752593.html)

## **NORD : DEUX HOMMES DISPARUS RETROUVÉS AU FOND D'UN Puits PAR LES POMPIERS**

FAITS DIVERS Les victimes ont été hospitalisées dans un état grave après leur chute de 15 mètres

Mikael Libert  
28/02/19

Dans la nuit de mercredi à jeudi, deux hommes se sont blessés après avoir chuté dans un puits au Cateau-Cambrésis, dans le Nord a-t-on appris auprès du Service départemental d'incendie et de secours (SDIS) du Nord.

Vers 1h30 du matin, jeudi, le centre de traitement de l'alerte (CTA) de Quesnoy-sur-Deûle a reçu un appel pour signaler la disparition de deux hommes, âgés de 33 et de 45 ans, à une adresse indéterminée au Cateau-Cambrésis.

Dans un puits de 15 mètres de profondeur

Des secours ont été dépêchés sur zone et les recherches menées par le CTA ont permis de restreindre le périmètre concerné. Les équipes de pompiers sur le terrain ont finalement localisé les deux disparus près de la route de Guise. Ils étaient tombés dans un puits d'une profondeur de 15 mètres situé en bordure d'un champ.

Les deux victimes étaient conscientes mais sérieusement blessées. Ce sont les hommes du GRIMP, spécialisés dans les interventions en milieux périlleux, qui ont été requis pour descendre dans le puits et remonter les malchanceux.

L'opération a tout de même duré plusieurs heures. A l'issue, les victimes ont été transportées dans un état grave au centre hospitalier de Cambrai. Leur pronostic vital n'est cependant pas engagé.

<https://www.20minutes.fr/lille/2462031-20190228-nord-deux-hommes-disparus-retrouves-fond-puits-pompiers>

## **INDONÉSIE: UNE MINE D'OR ILLÉGALE S'EFFONDRE, SIX MORTS ET DES DIZAINES DE DISPARUS**

ACCIDENT Les sauveteurs estiment qu'une soixantaine de personnes se trouve encore sous les décombres

20 Minutes avec agences  
27/02/19

Au moins six personnes sont mortes et des dizaines d'autres sont toujours portées disparues, ce jeudi au nord de l'archipel des Célèbes (Indonésie) après l'effondrement, ce mardi, d'une mine d'or illégale, suivi d'un glissement de terrain.

Dix-neuf mineurs ont déjà été sortis vivantes des décombres au matin. « Des dizaines de personnes cherchaient de l'or sur ce site quand des poutres et étais se sont soudainement brisés en raison de l'instabilité des sols », a expliqué le porte-parole de l'agence de gestion des catastrophes.

“

Dozens of people buried after fatal gold mine collapse in Sulawesi, Indonesia  
pic.twitter.com/YDU3xyl5Ff

— TicToc by Bloomberg (@tictoc) February 27, 2019

Un sauvetage « très risqué » lié à l'instabilité des sols

Selon lui, encore « une soixantaine de personnes sont enterrées sous les décombres ». Des victimes répondent encore à l'appel des sauveteurs, mais on ignore combien de disparus sont encore en vie. L'instabilité des sols, liée au nombre de puits clandestins dans la zone, rend les opérations de sauvetage difficiles. Neuf personnes ont été brièvement hospitalisées après l'incident tandis que d'autres étaient soignées sur place.

« Elles souffrent de coupures, d'entailles et certaines ont des fractures », détaille la responsable de l'hôpital local. Des médecins envisageaient même d'amputer la jambe coincée sous une énorme roche d'un homme qui ne semble pas pouvoir être libéré sans cette chirurgie d'urgence. « C'est une course contre la montre », a déclaré Abdul Muin Papatungan, un responsable local de l'agence de gestion des catastrophes. « Les efforts des sauveteurs sont en cours mais c'est très risqué. Nous avons entendu au moins trois personnes appeler à l'aide, et nous espérons les retirer des décombres. Nous tentons de leur donner de l'eau et de la nourriture. »

Des accidents fréquents

Des machines d'excavation lourdes sont disponibles, mais les secouristes n'utilisent pour l'instant que des pelles, de crainte que le fait de bouger les plus gros débris ne mette en danger la vie des personnes prises au piège. « Nous ne pouvons déployer qu'un nombre limité de secouristes parce qu'il y a des crevasses et nous redoutons que les choses n'empirent s'il y a trop de monde sur place », a déclaré Abdul Muin Papatungan.

En décembre, cinq mineurs étaient morts dans un accident similaire dans la même région. L'archipel compte de nombreuses mines d'or illégales ne respectant aucune norme de sécurité.

<https://www.20minutes.fr/monde/2461239-20190227-indonesie-mine-or-illegale-effondre-trois-morts-dizaines-disparus>

## **BIVER : HOMMAGE AUX SIX DISPARUS DANS LES FONDS DU PUIITS GÉRARD**

26/02/2019

Par C. PALMI

Hier, retour historique en émotion sur le drame du 25 février 1969

Pour Roger Meï, maire communiste de Gardanne, à l'époque comme aujourd'hui, tout est question de solidarité. En prenant le micro pour poser rapidement les jalons de la cérémonie qui avait lieu hier au Mémorial des mineurs à Biver, il a redit l'importance de "ce climat que jamais je n'ai rencontré ailleurs que dans la classe ouvrière". Et rappelé que s'il y avait "bien un échec dans ma vie de maire, c'est la fin de l'exploitation charbonnière. La mine de Gardanne était rentable et ils l'ont quand même fermée le 1er février 2003."

L'occasion pour l'édile d'embrayer sur l'actualité car "aujourd'hui ils veulent fermer la centrale charbon : pourtant c'est une énergie d'avenir car on peut faire fonctionner des entreprises avec du charbon propre..." Voilà pour le contexte.

En ce qui concerne la tragédie du Puits Gérard, c'est Gilles Campana qui a enfilé sa casquette d'historien pour en proposer une synthèse en citant l'oeuvre de Gilbert Bagnis, "Des compagnies minières aux Houillères de Provence". L'éboulement au fond du Puits, la secousse en surface, l'effondrement du toit de galerie alors que des "gueules noires" s'attachaient à extraire une couche, les noms de ceux qui y ont laissé la vie.

En l'honneur de Roger Garcia, Émile Saez, Jean Garibian, Mohamed Kaced, Antoine Marquès-Fernandez et Georges Theodosius, ils étaient plusieurs centaines réunis pour cette journée du souvenir. Une journée que les familles (lire ci-contre) n'oublieront jamais et "qui n'aurait pas dû arriver" selon l'un de ceux qui étaient sur place il y a cinquante ans. Mais "ces gueules-là ne sont pas mortes pour rien, a réitéré Serge Gouteyron, sous-préfet, mais pour la reconstruction de notre pays". Avant de citer Saint-Exupéry : "L'essentiel est invisible aux yeux..."

Les tout-petits de l'école Frédéric-Mistral ont aussi contribué à l'émotion qui émanait de la matinée en reprenant "Les corons" de Pierre Bachelet de leur petite voix douce. Des voix qui ont tiré les larmes de bon nombre de présents ou "filé les frissons" à l'assistance. S'en sont suivis les traditionnels dépôts de gerbe devant la stèle érigée en hommage aux mineurs disparus. Conférences, expositions, visites et projections auront lieu jusqu'au 10 mars.

Leur rendre vie le temps de quelques instants

Louisa Kaced, fille de Mohamed Kaced (père de cinq enfants), a été la première des descendants à prendre la parole. Sa voix s'est enrouée lorsqu'elle a rappelé qu'elle avait 13 ans lorsque son père est décédé mais surtout qu'il a été le dernier des mineurs à avoir été retrouvé, le 8 mars 1969. Elle gardera de lui "sa gentillesse, sa générosité et son amour pour nous". Elle a ensuite laissé la place à Marc Garcia, fils de Roger Garcia, pour qui cette commémoration était "comme de secondes funérailles qui rétablissent la logique, la chronologie de la vie". Il a aussi tenu à remercier l'assemblée "d'avoir rendu la vie, pour quelques instants, à mon père et ses cinq compagnons d'infortune". Jean-Luc Fernandez, fils d'Antoine Marquès-Fernandez, lui, a choisi de détourner des paroles de Maxime Le Forestier pour parler de "toi, le père que je n'ai jamais connu" en résumant qu' "il a vécu une partie de sa vie sous terre et maintenant le reste de sa mort..." Et de conclure en rendant hommage à "ses veuves qui ont dû élever seules leurs enfants".

## **EN THAÏLANDE, LA MACABRE DÉCOUVERTE D'UN SPÉLÉOLOGUE TOURANGEAU**



Publié le 25/02/2019

Macabre découverte que celle par le spéléologue tourangeau Didier Rateau et son équipe, en Thaïlande, le 30 janvier. Dans une grotte, ils ont découvert le corps d'un moine, momifié. Et très bien caché.

La jungle thaïlandaise, le spéléologue tourangeau Didier Rateau la connaît bien. Depuis la fin du mois de décembre, cet habitant de Lignières-de-Touraine, est sur place, dans le cadre d'une expédition. La troisième du nom dans ce pays pour le quinquagénaire tourangeau. Une expédition qui prendra fin ce jeudi 28 février, dans le district de Mae Tha.

"Notre expédition est habituellement sur les massifs karstiques de la région de thongphaphum à 400 km de là, proche de la frontière du Myanmar. Nous sommes venus ici pour rendre visite à un ami spéléo, et donc avons exploré quelques cavités sur ce secteur."

Le 30 janvier, deux des quatre spéléologues français participants, dont Didier Rateau, ont découvert un corps caché, "soigneusement emballé dans du film plastique et des blocs de mousse", explique le spéléologue tourangeau.

Une blague ou un serpent ? Pas vraiment...

"Je réalisais des visées au disto laser, pour établir le plan de la grotte. Pour cela, on explore les moindres recoins, j'ai demandé à Thierry s'il avait exploré ce petit diverticule au bout de mon rayon laser, il a répondu négativement et est allé voir, puis il m'a immédiatement demandé de venir voir. Malgré la pénombre, je voyais ses traits tendus, il m'a dit : 'Regarde et dis-moi si tu penses comme moi ?' "

"Pensant à une blague ou plutôt à un serpent ce qui est fréquent, je me suis engagé prudemment et j'ai vu un paquet, dont la forme ne laissait aucun doute quant à son contenu. Un peu inquiets en comprenant que le corps n'était pas arrivé là par hasard, nous sommes ressortis rapidement, avec la crainte d'être surpris ou vus par les auteurs, seuls dans la jungle nous n'étions pas fiers !"

Là depuis plusieurs mois

Suite à la découverte dans un petit boyau bien caché, en réalisant la topographie de la grotte, Didier Rateau et ses camarades sont allés prévenir la police.

Sur place, le légiste ouvre et découvre un corps momifié qui a vraisemblablement séjourné plusieurs mois dans la cavité. D'après les premiers éléments, il s'agirait d'un moine.

Le lendemain, les membres de l'équipe ont témoigné sur les circonstances de la découverte. "Nous avons été remerciés par le chef de la police. C'est la première fois que nous tombons sur ce genre de découverte. Nous sommes plutôt habitués à des découvertes archéologiques."

<https://www.lanouvellerepublique.fr/indre-et-loire/commune/lignieres-de-touraine/en-thailande-la-macabre-decouverte-d-un-speleologue-tourangeau>

## **UN TUNNEL DE 135 MÈTRES DE LONG À VENDRE**

25/02/2019

Avis aux investisseurs de biens insolites, un tunnel a été mis en vente en Suisse.

A Ingenbohl, en Suisse, un bien particulier a été mis en vente. Il s'agit d'un bâtiment comprenant un long tunnel. «À vendre, immeuble résidentiel de quatre étages avec surfaces commerciales. Tunnel

d'une surface totale de 600 m<sup>2</sup> inclus», peut-on lire dans l'annonce qui propose le bien pour trois millions de francs suisse, environ 2,6 millions d'euros.

Comme l'explique 20minutes.ch, le tunnel de 135 mètres de long, désaffecté depuis 1974, a été utilisé pour diverses activités dans le passé. Après avoir fait parti de la ligne du Gothard sur laquelle passaient des trains à vapeur entre 1882 et 1947, le tunnel a également servi de cave à fromage. Il est depuis abandonné depuis 1974.

Selon un spécialiste de l'immobilier interrogé par 20minutes.ch, le bien pourrait trouver une nouvelle vie à travers de nombreuses activités: «Il pourrait être utilisé pour du stockage. Pour des bouteilles de vin ou pour des parcs d'ordinateurs. Un collectionneur de voitures pourrait l'utiliser comme long garage». Ce dernier imagine même un lieu pour organiser des événements ou encore y faire une bibliothèque. Mais la personne qui souhaiterait acquérir le bien devra néanmoins attendre la validation du canton de Schwytz pour décider si le tunnel pourra de nouveau être utilisé ou non.

<https://fr.metrotime.be/2019/02/25/actualite/un-tunnel-de-135-metres-de-long-a-vendre/>

## **UN OUVRIER TUÉ DANS L'EFFONDREMENT D'UN TUNNEL FERROVIAIRE**

Reuters Staff

MARSEILLE (Reuters) - Un ouvrier est décédé mercredi dans l'effondrement d'une partie de la voûte d'un tunnel ferroviaire entre Saint-André-les-Alpes et Moriez, dans les Alpes-de-Haute-Provence, a-t-on appris auprès de la préfecture du département.

Le corps sans vie de l'homme, âgé de 54 ans et de nationalité portugaise, a été dégagé dans l'après-midi des gravats. Deux autres ouvriers ont pu s'échapper lors de l'effondrement et ont été évacués vers un hôpital.

«Environ 25 m sur les 1.195m du tunnel se sont effondrés», a-t-on précisé de même source.

Selon le conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, qui gère cette ligne des Chemins de fer de Provence, ce tronçon était actuellement fermé à la circulation des trains pour des travaux de modernisation et de sécurisation.

Le tunnel construit en 1892, qui a déjà fait l'objet de plusieurs chantiers de rénovation, relie les vallées de l'Asse et du Verdon.

Jean-François Rosnoblet, édité par Yves Clarisse

<https://fr.reuters.com/article/topNews/idFRKCN1Q91EW-OF RTP>

## **VALOIS : L'HIVER POUR RECENSER LES CHAUVES-SOURIS**

Elie Julien

17 février 2019

Les membres d'une association de sauvegarde des carrières, basée à Éméville, comptabilise depuis plusieurs années les colonies de chiroptères qui hibernent dans l'Oise.

Un soleil radieux dont ils ne profiteront pas. Peu importe. Ce week-end, Marc-Olivier, Justine, François et les autres membres de l'association Carrières patrimoine d'Éméville ont sillonné les hectares d'une carrière de Pierrefonds. Des kilomètres parcourus avec leurs frontales à la recherche des chauves-souris en hibernation.

Dans cette immense carrière qui a servi d'extraction de pierres et de champignonnière, plus de 200 individus de 5 espèces avaient été comptabilisés l'an dernier. C'est la dixième année que l'association, originellement conçue pour sauvegarder la carrière Sarazin d'Éméville, organise un week-end de recensement des populations de chiroptères dans plusieurs lieux des environs. Ces ateliers sont ouverts à tous et ont pu accueillir jusqu'à une vingtaine de personnes.

À peine ont-ils effectué quelques mètres que les yeux avertis repèrent les premiers petits rhinolophes totalement refermés dans leurs ailes. Munis d'un tableau, ils notent chaque spécimen vu pour évaluer l'importance de la colonie. Nez, oreille, taille des pieds, couleur, une antisèche leur permet de reconnaître chaque espèce. Dans les sites de Vaumoise, Éméville, Lagny-sur-Automne (Aisne), on peut observer petits et grands rhinolophes, murins à moustache, murins de daubenton et murins à oreilles échancrées.

Rapidement, on se prend au jeu. « Alors que nous étions plutôt passionnés de spéléologie, nous nous sommes intéressés à ces animaux, raconte François Chaut, le président de l'association. Nous avons pu rencontrer des experts pour en savoir plus et reconnaître ces espèces. »

Les données seront envoyées au conservatoire d'espaces naturels de Picardie. « C'est agréable de se sentir utile, profiter des carrières avant leur disparition. Chaque chauve-souris mange 60 000 moustiques par été, on en a besoin », insiste Arnaud.

<http://www.leparisien.fr/oise-60/valois-l-hiver-pour-recenser-les-chauves-souris-17-02-2019-8013957.php>

## **SYRIE: L'EI TERRÉ DANS DES TUNNELS, LA FIN DU "CALIFAT" APPROCHE**

AFP ,le 17/02/2019

La victoire contre le groupe jihadiste Etat islamique (EI) en Syrie sera annoncée dans "quelques jours", selon un commandant de l'alliance arabo-kurde combattant les jihadistes assiégés dans un dernier lambeau de leur "califat" longtemps synonyme de terreur.

Vendredi, le président américain Donald Trump, dont le pays dirige une coalition antijihadistes appuyant l'alliance arabo-kurde, avait laissé entendre une victoire imminente.

"Dans un laps de temps très court, qui ne durera pas plus que quelques jours, nous annoncerons officiellement la fin de l'existence de l'EI", a déclaré le commandant des Forces démocratiques syriennes (FDS), Jia Furat, sur la base d'Al-Omar, près du front, dans l'est de la Syrie.

Selon ce commandant, les jihadistes sont désormais assiégés dans un quartier dont la surface est estimée à environ un demi-kilomètre carré, dans le village de Baghouz, près de la frontière irakienne.

Les FDS passent au peigne fin les vergers des alentours de Baghouz "à la recherche de combattants de l'EI dissimulés dans des tunnels" et prêts à commettre des attaques kamikazes, selon l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH).

"Nous sommes en train de voir comment en finir avec ces tunnels: soit les sceller, soit les faire exploser", a expliqué Adhane Afrine, porte-parole des FDS. Il a indiqué que certains membres des FDS étaient "otages" de l'EI.

A quelques centaines de mètres du front à Baghouz, une correspondante de l'AFP a entendu des tirs d'artillerie et deux raids aériens sur le réduit jihadiste. D'énormes cratères étaient visibles dans la route tapissée de carcasses de voitures et d'immeubles détruits.

Après sa montée en puissance en 2014, l'EI avait établi un "califat" sur un territoire vaste comme la Grande-Bretagne à cheval sur l'Irak et la Syrie. Les jihadistes y avaient établi leur propre administration, exécutant et torturant ceux qui ne respectaient pas leur loi et fomentant des attentats meurtriers y compris à l'étranger.

- Offensive ralentie -

Ces derniers jours, l'offensive est ralentie par la présence des mines posées par les jihadistes, de tunnels et des attentats kamikazes.

Les FDS et la coalition internationale antijihadistes menée par les Etats-Unis qui les appuie, ont également affirmé samedi que la présence de "nombreux civils", même si des dizaines de milliers ont déjà fui le secteur, ralentit leur progression.

"Il y a toujours de nombreux civils à l'intérieur" du réduit de l'EI et ce qui ralentit l'opération, a indiqué à l'AFP, Adnane Afrine.

"Un grand nombre de femmes et d'enfants de jihadistes, se trouvent sous-terre" dans les tunnels ou dans des caves, a-t-il ajouté.

Les civils qui ont pu s'échapper "racontent que l'EI les utilise comme boucliers humains", a affirmé à l'AFP un porte-parole de la coalition antijihadistes, le colonel Sean Ryan, précisant que les frappes aériennes avaient été limitées pour protéger ces civils.

Les journalistes de l'AFP n'ont pas vu samedi de civils au point de rassemblement (tenu par les FDS) qu'ils rejoignent habituellement après avoir fui le réduit jihadiste.

"Le tempo de la bataille ne doit pas être dicté par des impératifs politiques, il faut d'abord protéger les civils et possibles otages", a déclaré à l'AFP Nadim Houry de l'organisation de défense des droits humains Human Rights Watch (HRW).

Depuis le lancement en décembre de l'offensive des FDS dans ce dernier réduit, près de 40.000 personnes ont fui la zone des combats, selon l'OSDH. Environ 3.800 seraient des combattants de l'EI, d'après la même source.

Parmi eux de nombreux membres des familles de jihadistes, dont des Français, des Allemands, des Russes, des Ukrainiens et de nombreux Irakiens, ont constaté des journalistes de l'AFP.

- Scission entre combattants -

"Il y a une scission entre les combattants jihadistes locaux et étrangers sur le terrain. Les jihadistes locaux veulent abandonner tandis que les étrangers empêchent toute reddition", a indiqué à l'AFP M. Afrine.

Des "Irakiens, des Turcs et des Européens" dont des Français, ainsi que des Egyptiens et des Libyens, sont encore présents dans le réduit, selon ce porte-parole des FDS.

Les personnes sortant du réduit jihadiste sont fouillées et interrogées à la recherche de jihadistes potentiels.

Les civils, dont de très nombreuses épouses et enfants de jihadistes, sont transférés vers des camps de déplacés dans le nord de la Syrie.

Alors que les Etats-Unis avait annoncé en décembre le retrait des quelque 2.000 militaires américains déployés en Syrie, le vice-président Mike Pence a assuré samedi que son pays garderait "une forte présence dans la région" et continuerait "de traquer les vestiges de l'EI partout".

La lutte contre l'EI fait partie des "priorités" de la France en Syrie tout comme "la protection des civils et l'accès complet, sûr et sans entraves de l'aide humanitaire", a rappelé samedi le président français Emmanuel Macron lors d'un entretien téléphonique avec son homologue russe Vladimir Poutine.

La bataille contre l'EI n'est qu'un des fronts de la guerre en Syrie qui a éclaté en 2011 après la répression par le régime de manifestations prodémocratie. Ce conflit s'est complexifié avec l'implication de groupes jihadistes et a fait plus de 360.000 morts.

Dix-huit civils, dont huit enfants, ont été tués depuis vendredi dans des bombardements du régime contre la province d'Idleb (nord-ouest), contrôlée par des jihadistes dominés par l'ex-branche syrienne d'Al-Qaïda, selon l'Observatoire syrien des droits de l'Homme (OSDH).

Afp

<https://www.la-croix.com/Monde/Syrie-EI-terre-tunnels-fin-califat-approche-2019-02-17-1301002972>

## **ON A VISITÉ LE QG DU COLONEL ROL-TANGUY À PARIS**

Yves Jaeglé | 12 février 2019

Ce lieu mythique de la Libération de Paris sera l'un des joyaux du nouveau musée de la Libération, qui ouvrira ses portes en août. Première visite de chantier.

On descend les marches, il y en a 100, très pentues. En remontant, on aura le souffle court. On s'enfonce dans une sorte de bunker, place Denfert-Rochereau (XIV<sup>e</sup> arrondissement), à côté des Catacombes. Tout en bas de cet interminable escalier aux murs nus en béton, dans un ancien abri souterrain construit dans les années 1930, on découvre dans son jus le quartier général du colonel Henri Rol-Tanguy, chef des FFI d'Ile de France, posté dans ces entrailles de la capitale du 20 au 26 août 1944 pour y diriger les opérations de la Libération de Paris à la tête de la Résistance.

Ce lieu, jamais visité jusqu'alors, sera la pépite du futur grand musée de la Libération de Paris, actuellement en chantier, qui ouvrira le 25 août prochain. L'escalier et les couloirs de cet ancien abri conçu à l'origine pour l'administration en cas de guerre sont si étroits que les visites s'y dérouleront par petits groupes de 19 personnes et d'un guide. Car on ne peut pas se croiser dans l'escalier de la Libération.

Ce vide semble hanté. Quelques rares signes restent visibles, comme « PC ROL » avec une flèche. Une vieille armoire en ruine d'époque. Un emplacement qui indique d'anciennes toilettes. Ce dédale ne se visitera pas entièrement, mais certaines salles témoigneront de ce lieu héroïque de la Résistance. Le musée de la Libération de Paris – Musée du Général Leclerc-Musée Jean Moulin – un nom bien trop long, on vous l'accorde – était abrité jusqu'à maintenant au-dessus de la gare Montparnasse, dans un lieu peu pratique, à peine indiqué.

« Il n'y avait aucune visibilité sur la voie publique et les ascenseurs étaient souvent en panne », reconnaît Sylvie Zaidman, directrice du nouveau musée. Les meilleures années, l'ancien musée a accueilli 14 000 visiteurs, dont surtout des scolaires, un chiffre dérisoire par rapport au potentiel et à la charge émotive aussi bien qu'historiques d'un musée sur les libérateurs de la capitale.

PC Rol-Tanguy. Suivez la flèche. Enfin un @museeLibeParis visible, accessible, habité, hanté, et chez lui à Denfert-Rochereau. Après des décennies sous la gare Montparnasse. Ouverture le 25 août. [pic.twitter.com/IVUkyHcG5k](https://pic.twitter.com/IVUkyHcG5k)

— Yves Jaeglé (@yjaegle) 12 février 2019

Le musée revient presque chez lui, au-dessus de ce QG où s'est jouée l'Histoire de la bataille de Paris, dans les pavillons Ledoux, au cœur de la place Denfert-Rochereau. Ces pavillons conçus en 1787 par l'architecte Claude-Nicolas Ledoux, dans un style néoclassique, formant la barrière dite d'Enfer, servaient à l'origine de porte d'entrée dans la capitale, lieu de collecte de la taxe pour les marchandises, ce qu'on appelle « l'octroi ». Plus récemment, le bâtiment servait de laboratoire d'essai des matériaux de la Ville de Paris. Il abritait de nombreux bureaux avec moquette jusqu'en mai 2017. L'architecte chargé de cette rénovation et transformation en musée, Christophe Batard, lui a redonné son aspect monumental, la force de la pierre, et les frises vont être restaurées. Plusieurs périodes s'y télescopent.

Du XVe au XIVe arrondissement

Ce musée municipal, voulu par la maire Anne Hidalgo, a pris du temps à sortir de terre. L'investissement est lourd – 20 millions d'euros – et, confie Christophe Girard, adjoint à la Culture, il a aussi fallu convaincre les élus du XVe arrondissement, « très attachés à l'ancien musée. Pour eux, ce déménagement est quand même un déchirement. »

Reste que les Parisiens, et sûrement de nombreux touristes, découvriront enfin les collections de ce musée dans son nouvel écrin incomparable, voisin des Catacombes bondées de badauds : des fonds sur le général Leclerc et sur Jean Moulin, l'unificateur de la Résistance de l'intérieur, dont des lettres manuscrites et la boîte de pastels de ce dernier – moins connu comme dessinateur et peintre de talent – des uniformes de la 2e DB, un fond d'affiches et de journaux originaux, des séries photographiques sur la Libération de Paris, 125 témoignages audiovisuels. « Ces objets vont murmurer l'histoire des gens, qui s'est arrêtée parfois de manière très brutale. On va montrer ce qu'a été l'engagement dans la guerre, dans les faits pour ceux qui y ont joué leur vie, et permettre aux visiteurs de faire le lien entre passé et présent », dit joliment Sylvie Zaidman, la directrice.

Le 25 août, jour d'ouverture du musée, sera le 75e anniversaire de la Libération de Paris. Un musée plein centre, plein cœur. Qui devrait permettre de rendre honneur en pleine lumière à ceux qui ont libéré Paris.

<http://www.leparisien.fr/culture-loisirs/on-a-visite-le-qq-du-colonel-rol-tanguy-a-paris-12-02-2019-8010471.php>

## **UN ÉTRANGE ET TRÈS VASTE BUNKER EST EN VENTE À LAS VEGAS**

La rédaction

20-02-19

C'est sans doute l'une des propriétés les plus bizarres du monde. Elle est à vendre pour 18 millions de dollars.

Si vous cherchez à vous préparer pour la fin du monde : voilà le bien qu'il faut acquérir. Forbes rapporte qu'une célèbre qu'une célèbre maison installée dans un bunker à Las Vegas vient d'être mise en vente par ses propriétaires. Située à proximité du Strip, l'abri antiatomique s'étale sur plus de 1300 mètres carrés.

En plus de disposer de cinq chambres ou encore de six salles de bains, la maison affichée au prix de 18 millions de dollars offre un luxe certain. Parmi les atouts de ce logement sous-terrain, on compte ainsi une piscine installée dans le jardin mais aussi deux bains à remous, un sauna ou encore une boîte de nuit.

L'espace "extérieur" est décoré d'arbres et de pierre et dispose d'un système qui simule les cycles du jour et de la nuit. Les murs et le plafond calque le ciel et des vues sur la forêt et les montagnes et donne un aspect encore plus kitsch à une demeure qui a un côté très années 1970.

Selon l'annonce, la maison dispose d'installations permettant de recevoir un signal téléphonique mais aussi de se connecter à internet. Une réserve de prêt de 4000 litres d'eau est disponible. La maison est évidemment équipée d'un système d'aération performant.

<https://www.msn.com/fr-be/actualite/insolite/un-%C3%A9trange-et-tr%C3%A8s-vaste-bunker-est-en-vente-%C3%A0-las-vegas/ar-BBTxDDe>

## **ÉTONNANT CAMBRIOLAGE D'UNE BANQUE À ANVERS**

Un étonnant cambriolage a eu lieu ce dimanche à Anvers. Certains diront que les malfrats se sont inspirés des meilleurs films du genre. Rien n'est encore très clair pour l'instant, mais selon les premiers éléments donnés par la VRT, les voleurs seraient entrés dans l'agence BNP Paribas Fortis-Belgielei à Anvers en perçant deux tunnels et en passant par les égouts.

Les cambrioleurs auraient percé deux tunnels pour accéder à l'intérieur de la banque. Ces 2 tunnels aboutissent eux au réseau d'égout de la ville. Interrogée par la VRT, Els Liekens, une ingénieure travaillant à Aquafin, la société du traitement des eaux à Anvers, ne comprend pas comment ces voleurs sont sortis vivants. "Soit ils étaient très bien préparés, soit ils ont eu beaucoup de chance...". D'abord, explique-t-elle, parce que le diamètre des égouts varie de grand à petit. On a parfois des tuyaux de 40 cm de diamètre et puis à d'autres moments les galeries ont une forme ovoïde avec 1m30 de haut tout au plus et 80cm de large. Difficile de se tenir debout, les voleurs ont donc probablement rampé, ce qui n'est pas sans danger.

Intoxication ou noyade

Ramper est effectivement dangereux en raison des eaux usées : toilettes, douches, machine à laver, lave-vaisselle, et autres substances arrivent dans les égouts. Ce cocktail peut libérer du sulfure d'hydrogène, un gaz hautement toxique.

Enfin, lors de fortes pluies par exemple, ces canalisations se remplissent rapidement. Il y a donc aussi un risque de noyade. Bref, une aventure périlleuse...

Pour l'instant, aucun suspect n'a été arrêté. Quant au butin des cambrioleurs, il n'est pas encore clairement établi. Le contenu de 20 coffres-forts aurait été dérobé. Ce lundi matin, plusieurs clients ont dû faire une déclaration sur l'honneur et détailler ce qui se trouvait dans leur coffre, sans savoir s'ils étaient concernés. Une façon de procéder qui n'est pas du goût des clients.

Actuellement, ni BNP Paribas Fortis, ni la police ne veulent révéler quelle est l'ampleur du cambriolage. Le parquet parle d'un "vol important".

## **SUIVEZ LE GUIDE DANS LES MÉANDRES DES SOUTERRAINS DE VARZY**

3/2/2019

suffisait d'y penser. Issu d'une famille de la ville, Johan Makouangou, étudiant de son état, a voulu tout savoir sur les mystères du Varzy souterrain.

Les caves de la partie haute de Varzy ont de tout temps passionné les historiens locaux et la présence de souterrains a entretenu les rumeurs les plus improbables.

Vivement intéressé par le sujet, Johan Makouangou, issu d'une famille varzycoise, actuellement en troisième année à la faculté d'histoire-géographie de Dijon, a décidé de se consacrer à une étude sur les caves médiévales de la cité.

Il n'a pas hésité à s'engouffrer dans des entrailles très particulières. Et, là, il a découvert, au fil de ses pérégrinations dans les bas-fonds, des choses surprenantes, comme ces caves spacieuses, situées rue du Marché. Celles-ci étaient déjà un peu connues.

Des caves particulièrement impressionnantes, dont certaines méconnues

Mais d'autres non. Comme celles situées rue des Lods ou rue de Vézelay. Bien équipé d'une torche, Johan Makouangou en a visité en tout six, très impressionnantes. Comme par exemple, celle à côté de La Poste. Une immense cave Daillant magnifiquement voûtée dans le style gothique (trois travées sur deux) en offre un premier exemple.

Au café le Goglu, le spectacle est encore plus étonnant : croisées d'ogives, trappes d'accès par le plafond, niches de rangement, départ d'un souterrain comblé sous la rue du four banal, porte murée vers une cave voisine, cloison postérieure au XVI<sup>e</sup> siècle laissant deviner que l'espace se prolongeait dans les caves du gouverneur et du beffroi de la rue des Lods (vestiges du XIII<sup>e</sup> siècle).

Une autre, aussi, a livré ses mystères : celle de l'ancien relais de poste avec cour pavée, conservée dans son jus, a entretenu le suspens. Là encore, au dernier niveau de la cave, un souterrain à moitié obstrué met un terme à la découverte. À noter que ces caves à étages étaient parfois accessibles par un petit escalier dérobé aménagé dans l'épaisseur des murs. C'était plus pratique pour descendre les aliments au frais où se sauver pendant les périodes agitées. Pour Johan Makouangou, il va de soi que ces caves communiquaient entre elles.

Parvenu au terme d'un mémoire d'une quarantaine de pages émaillées de plans et de photos, Johan Makouangou est catégorique. « Au vu de l'étendue des découvertes, nous repartons avec encore plus de questionnements ». Il en ressort au moins une certitude : Varzy était déjà une ville intra-connectée au Moyen Âge.

Pierre Brérard

[https://www.lejdc.fr/varzy/loisirs/insolite/2019/02/03/suivez-le-guide-dans-les-meandres-des-souterrains-de-varzy\\_13100864.html](https://www.lejdc.fr/varzy/loisirs/insolite/2019/02/03/suivez-le-guide-dans-les-meandres-des-souterrains-de-varzy_13100864.html)

## **LES CARRIÈRES DE PARIS, VISITE AVEC DES EXPERTS**

Depuis 240 ans, l'Inspection générale des carrières (IGC) est à l'œuvre pour surveiller et consolider les sous-sols parisiens. Incursion dans les entrailles de la capitale.

La carrière des Capucins

Paris, 17 décembre 1774, rue d'Enfer, l'actuelle avenue Denfert-Rochereau (14<sup>e</sup>). Un effondrement spectaculaire dû à une ancienne carrière souterraine engloutit les habitations à trente mètres de profondeur. Et pour cause : depuis l'époque gallo-romaine et jusqu'au 19<sup>e</sup> siècle, Paris est un gruyère, sa magnificence se forgeant grâce à la richesse de son sous-sol.

Au sud de la capitale (5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, 12<sup>e</sup>, 13<sup>e</sup>, 14<sup>e</sup>, 15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup>), c'est le calcaire lutétien, dit « grossier », qui s'arrache. C'est cette pierre qui a servi à élever Notre-Dame au XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> siècle. Au nord (9<sup>e</sup>,



10e, 18e, 19e et 20e), on creuse le gypse, la pierre à plâtre, dans les entrailles des buttes parisiennes : Montmartre, les buttes-Chaumont... Résultat, Paris est truffé de trous.

Pour sécuriser le domaine public et établir une cartographie précise de ces cavités, Louis XVI crée l'Inspection générale des carrières (IGC) le 4 avril 1777. Depuis 1968, l'IGC est rattachée à la Ville de Paris et couvre aujourd'hui, en plus de la capitale, les communes du 92, 93 et 94. « Paris, c'est un gruyère qui se tient, rassure Jean-Michel Fournier, chef de la division études et travaux. Il y a des souterrains, des parkings, un réseau de transport, des égouts... Tout ça est contrôlé. »

#### Mission inspection

Deux siècles et demi plus tard, les missions de l'IGC restent les mêmes: inspecter les 280 kilomètres de galeries, mettre à jour les cartes du sous-sol, surveiller les nappes d'eau, instruire les permis de construire, diagnostiquer les risques... « Nous effectuons des reconnaissances de sols pour tous types de constructions dans les zones à risques comme les logements, les aménagements de la voirie, les travaux d'extension du tramway... », détaille Jean-Michel Fournier. Pour ne pas déstabiliser les bâtiments, il faut remblayer les cavités, consolider le sous-sol avec des piliers ou prévoir des fondations adaptées aux constructions.

Avec 20% des immeubles parisiens se situant au-dessus d'une carrière, l'autre volet essentiel de l'IGC est l'information au public, surtout lors d'acquisitions ou de ventes de logements. Le service répond aux demandes de renseignements écrits et reçoit les habitants concernés sans rendez-vous. Qu'on se le dise, Paris est entre de bonnes mains!

L'IGC reçoit les lundis, mercredis et vendredis de 9h à 12h, 12 place de la Porte de Vanves (14e).

#### L'atlas des anciennes carrières

C'est le trésor de l'Inspection générale des carrières (IGC). Initié en 1859, avec seulement dix-sept cartes éditées au 1/1000, l'atlas des anciennes carrières du sous-sol de Paris et des départements limitrophes contient aujourd'hui 458 cartes. Sur chacune, les instructeurs des permis de construire, qui renseignent également le public, peuvent y lire le détail des consolidations réalisées, les incidents connus... « L'IGC reçoit les permis de construire depuis 1881. Tous les bâtiments construits sur des zones à risques après cette date ont donc été consolidés », rassure Marc Hannover, chef de la division réglementaire. Le risque zéro n'existant pas, la prudence reste néanmoins de mise.

#### Des effondrements spectaculaires

Le 1er juin 1961, l'effondrement d'une ancienne carrière de craie à Clamart ensevelit à trois mètres de profondeur tout un quartier de la ville (photo). L'accident fait 21 morts et 45 blessés. À Paris, en 1909, une femme a été engloutie dans un effondrement rue Tourlaque (18e), ancienne voie d'accès aux carrières de gypse de la butte Montmartre. Les désordres de ces dernières années sont heureusement moins spectaculaires : un trou dans une chaussée du 18e en raison d'une fuite de réseau, un banc chutant d'un mètre avec un morceau de voie dans le 13e...

Onze ouvriers de la brigade des puisatiers mineurs ont pour mission d'inspecter visuellement, très régulièrement, l'état des galeries des anciennes carrières souterraines pour signaler toute dégradation ou danger potentiel. En 2015, par exemple, l'IGC est intervenue 73 fois pour des incidents sur Paris et la petite couronne.

#### Visitez la carrière des Capucins

Vingt mètres sous l'hôpital Cochin, se cache la carrière des Capucins : des galeries chargées d'histoire, restaurées par les membres passionnés de la Société d'études et d'aménagement des

anciennes carrières des Capucins (Seadacc). Le site n'est pas ouvert au public, mais des visites peuvent être organisées pour de petits groupes sur réservation.

→ 27, rue du Faubourg Saint-Jacques (14e) / Sur réservation (association@seadacc.com)

La Carrière des Capucins Mis à jour le 30 janvier 2019

-Publié le 30 janvier 2019

<https://quefaire.paris.fr/71453/les-carrieres-de-paris-visite-avec-des-experts>

## **MÉTROPOLE DE LILLE. LÉGUME DU NORD : CONNAISSEZ-VOUS LA BARBE DE CAPUCIN ?**

La barbe de capucin, vous connaissez ? Ce légume du Nord est toujours cultivé et en vente dans la métropole de Lille.

☐Publié le 3 Fév 19

Le Nord regorge de petits trésors culinaires et de délicieux produits. C'est notamment le cas de la barbe de capucin, une plante traditionnelle cultivée sous terre.

Pendant des siècles les catiches, ces excavations en forme de bouteilles creusées dans la craie pour en permettre son extraction, ont fait vivre entre 40 et 50 familles qui se sont spécialisées dans les cultures en sous-sol.

Les champignons d'abord (longtemps les champignons de Paris) puis la barbe de capucin avant son déclin devant l'endive qui a envahi nos assiettes.

12 mètres sous terre

La barbe de capucin est en effet une variété d'endive qui s'exploite à 12 mètres sous terre, dans un noir absolu, dans une température constante à 13° et une hygrométrie très forte.

Les feuilles se cueillent une par une permettant jusqu'à 7 récoltes par carotte de fin décembre à début mars. Conditionnées en « pochon » de 300 grammes pour être mis à la disposition des consommateurs, on la trouve dans les circuits bio notamment les magasins Bio coop.

Lire la suite sur

[https://actu.fr/hauts-de-france/lille\\_59350/metropole-lille-legume-nord-connaissiez-vous-barbe-capucin\\_21250769.html](https://actu.fr/hauts-de-france/lille_59350/metropole-lille-legume-nord-connaissiez-vous-barbe-capucin_21250769.html)

## **LES DÉCHETS DANGEREUX DE STOCAMINE RESTERONT ENFOUIS**

Myrtille Delamarche

Publié le 21/01/2019

Les déchets dangereux enfouis dans le centre de stockage Stocamine à Wittelsheim (Haut-Rhin) y resteront, a décidé le ministère de la Transition écologique et solidaire, contre l'avis d'une mission parlementaire menée l'an dernier qui préconisait leur extraction.

Les quelque 42 000 tonnes de déchets dangereux enfouis sur le site de stockage Stocamine à Wittelsheim (Haut-Rhin) y resteront. C'est ce qu'indique un document issu du ministère de la Transition écologique et solidaire adressé aux députés qui préconisaient leur extraction, dans un rapport rendu public le 18 septembre 2018. L'information depuis a été confirmée par le préfet du Haut-Rhin Laurent Touvet. "La poursuite du déstockage présenterait (...) des risques qui

apparaissent plus graves que la poursuite du confinement déjà prévu, sans être assurée d'être menée à bien", indique la préfecture du Haut-Rhin.

Seul site de stockage de cette classe en France

Le ministère de François de Rugy a donc opté pour la continuation du chantier de confinement de ces déchets dangereux non radioactifs (de classes 0 et 1 : arsenic, cyanure, amiante, mercure...). Le stockage de nouveaux déchets sur le site de cette ancienne mine de potasse avait été interrompu en septembre 2002, à la suite d'un incendie.

Le cabinet du ministre de la Transition écologique et solidaire a notamment justifié sa décision par le fait que pratiquement l'ensemble du mercure a déjà été extrait du site, et que ce dernier représentait la principale menace pour la nappe phréatique alsacienne. Les députés Bruno Fuchs (MoDem) et Raphaël Schellenberger (LR), membres de la mission parlementaire d'information menée sur le sujet au printemps 2018 et co-auteurs du rapport, ont d'ores et déjà condamné cette décision.

Le prédécesseur de François de Rugy, Nicolas Hulot, avait demandé en avril 2018 une "étude sur la faisabilité d'un déstockage intégral des déchets", à l'exception du bloc où avait eu lieu l'incendie de 2002. Réalisée par le Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM), cette étude concluait que différentes solutions d'extraction des déchets étaient réalisables, bien que complexes. Les travaux auraient duré huit à quinze ans, pour un coût de 200 à 400 millions d'euros. Stocamine étant le seul site de stockage de classe 0 en France, en cas d'extraction, les déchets les plus dangereux auraient dû être traités à l'étranger, a priori en Allemagne.

<https://www.usinenouvelle.com/article/les-dechets-de-stocamine-resteront-enfouis.N796090>

## **DÉNEZÉ-SOUS-DOUÉ LOTO DU PATRIMOINE : LA CAVE SCULPTÉE RATE L'OCCASION**

20.01.2019

Au loto du patrimoine, la cave sculptée n'a pas gagné le gros lot. C'est le moins que l'on puisse dire. Le mystérieux site de Dénezé-sous-Doué ne va sans doute rien toucher du tout.

Personne n'imaginait que le loto du patrimoine permettrait de sauver la caverne sculptée d'un coup de baguette magique. Mais on pouvait espérer tout de même que le loto contribue à la sauvegarde de ces mystérieuses figures sculptées dans le tuffeau, témoignage unique et énigmatique confié à la roche par des tailleurs de pierre du XVI<sup>e</sup> siècle. Il n'en sera rien.

« Le projet n'était pas assez à maturité, le dossier n'était pas abouti. Pour ce site, qui est compliqué, on a préféré ajourner » explique-t-on à la Fondation du Patrimoine. De son côté, la mairie de Dénezé craint d'avoir à s'engager dans des frais importants qu'elle ne pourra pas assumer.

Le loto aura tout de même fait un heureux en Maine-et-Loire. Le deuxième site retenu par le loto du patrimoine dans le département est la Cour des Aulnays, un très vieux manoir situé à Challain-la-Potherie. Sa propriétaire doit recevoir 50 000 € grâce au loto, une somme qui pourrait être doublée par la Direction régionale des affaires culturelles (DRAC).

Lire notre dossier dans Le Courrier de l'Ouest du lundi 21 janvier.

<https://www.courrierdelouest.fr/actualite/deneze-sous-doue-loto-du-patrimoine-la-cave-sculptee-rate-loccasion-20-01-2019-385830>